

lement destinée. Le présent volume comble cette lacune et sera sûrement très utilisé par les prêtres chargés de préparer les jeunes âmes à la Première Communion solennelle. Voici les sujets traités :

*Instruction d'ouverture.* 1. Halte pour réfléchir. 2. Halte pour prier. 3. Halte pour vous purifier. — Premier jour. *Les Fins Dernières.* 1e inst. : Pourquoi sommes-nous sur la terre? 2e inst. : Le travail de la mort. 3e inst. : Le jugement particulier. 4e inst. : L'Enfer. — Deuxième jour. *Le Péché.* 1e inst. : Qu'est-ce que le péché? 2e inst. : Avant le péché : tentation et prière. 3e inst. : Avant le péché : la vigilance. 4e inst. : Après le péché : le sacrement de Pénitence. Troisième jour. *Le Saint Amour.* 1e inst. : L'amour de Jésus visité dans son sacrement d'amour. 2e inst. : L'amour de Jésus reçu dans son sacrement d'amour. 3e inst. : L'amour de la Croix de Jésus sur le Sacrifice. 4e inst. : L'amour de la mère de Jésus. — Sermon supplémentaire : *Ce que Jésus vous demande tous les jours.* — Sermon de clôture. 1e Avant la Communion, *Dieu vous appelle : venez.* 2e Après la Communion, *l'union à Notre-Seigneur.* — Allocution pour la rénovation des promesses du baptême, *haine à Satan ; amour à Jésus-Christ.* — Consécration à la Très Sainte Vierge, *votre Mère du Ciel.*

Dans un appendice qui sera très apprécié, les prédicateurs trouveront de nombreuses histoires qui pourront être lues aux enfants dans l'intervalle des exercices.

Mgr JULIEN, évêque d'Arras. *Vers la Victoire.* — In-12, franco 5 70. Mêmes librairies.

C'est sous ce titre que Monseigneur Julien a rassemblé les discours qu'il a prononcés au cours de la guerre et dans l'année de la paix, d'abord comme Archiprêtre de Notre-Dame du Havre et puis comme évêque d'Arras. Le recueil s'ouvre sur l'éloge de Paul Déroulède, mort trop tôt, mais qui fut "quand même" l'un des vainqueurs de la grande guerre. Les héros tombés pour la patrie y tiennent la première place, comme il convient. Mais le livre tout entier est un acte de foi en la victoire et un hommage rendu à ceux qui l'ont gagnée par leurs prières, par leur énergie ou par leur sang.

L'image de la France y est partout présente, soit que l'orateur la fasse pleurer sur ses morts, soit qu'il la montre restant debout aux heures d'angoisse, soit qu'il aille jusqu'aux Etats-Unis parler d'elle à nos alliés d'outre-mer, soit enfin qu'il la conduise au triomphe final, escortée par les siècles de croyance et de pensée chrétienne, auréolée par le miracle de la Marne et toujours rayonnant dans la plus pure incarnation de son génie, l'incomparable Jeanne d'Arc.

Les discours de Monseigneur Julien qui tendaient les coeurs "vers la Victoire", ont contribué en leur temps et en leur lieu à maintenir le *sursum corda* du pays. Peut-être n'ont-ils pas perdu leur utilité. Ce qui était bon pour vaincre l'est tout autant pour profiter de la victoire. D'ailleurs, ceux qui aiment les choses aussi bien dites que bien pensées s'apercevront que les discours de l'évêque d'Arras n'ont rien à craindre de la lecture.